

Pharmacien hospitalier : prévention du risque et évaluation de nos pratiques dans le tourbillon du quotidien

Julie Méthot

L'accueil des nouveaux étudiants suscite en moi certaines réflexions. Premièrement, ils sont tellement jeunes... Non, en fait, ce sont plutôt les pharmaciens de ma génération et nos prédécesseurs, maintenant devenus des pharmaciens, disons d'expérience, qui leur servent de modèles de pratique. Deuxièmement, j'ai un vilain plaisir à me remémorer des faits marquants de mes stages de formation. Je me souviens du tour classique que nous jouions à la nouvelle recrue en l'envoyant donner un conseil sur la warfarine au huitième étage alors que l'hôpital n'en comptait que sept ! Je me rappelle également que le pharmacien qui me supervisait, il y a plus de dix ans maintenant, était physiquement plus près de la pharmacie de l'hôpital que des patients. Comme la pratique a changé, et pour le mieux dirons-nous ! Les pharmaciens sont plus près des patients et accomplissent maintenant des actes spécifiques dans l'application de soins pharmaceutiques au quotidien. Ils mettent leurs compétences au service des patients, notamment par l'application de la Loi 90, qui autorise le pharmacien, entre autres, à ajuster la thérapie d'un patient en tenant compte des paramètres cliniques de celui-ci¹. Toutefois, dans le tourbillon des journées bien remplies, prenons-nous le temps et les moyens de réévaluer notre travail et notre pratique ? Des modifications à notre façon de faire sont-elles souhaitables ? Les nombreux protocoles régissant l'administration des médicaments sont-ils adéquatement appliqués ? Nous questionner sur les risques liés à notre façon de faire et à nos protocoles doit faire partie de nos objectifs départementaux et s'inscrire dans une préoccupation tout à fait au goût du jour, celle de l'assurance qualité.

Deux articles publiés dans le présent numéro du *Pharmactuel* abordent ce thème. D'abord, celui intitulé « Analyse proactive du risque associé à la distribution et à l'utilisation des échantillons de médicaments » décrit une étude par simulation basée sur un modèle d'analyse des modes de défaillance, de leurs effets et de leur criticité. L'évaluation des stocks locaux d'échantillons de médicaments et une revue de la littérature médicale portant sur ce thème ont servi d'incitatifs à Mme Soucy et collaborateurs pour la révision des pratiques de la gestion des échantillons à l'Hôpital Sainte-Justine. Plusieurs d'entre nous peuvent témoigner de la présence d'effets indésirables importants observés chez des patients hospitalisés à la suite de la prise d'échantillons sans surveillance pharmaceutique ou médicale. Nous souhaitons que cette publication démontre la valeur d'une telle analyse et puisse encourager les pharmaciens cliniciens et les gestionnaires à faire davantage appel à ces techniques dans le futur.

Ensuite, l'article issu du projet de résidence de Julie Pellerin, évaluant le nomogramme d'utilisation de l'héparine intraveineuse, permet de dresser un portrait de l'utilisation de ce médicament et d'évaluer les paramètres liés à l'anticoagulation. Soixante-neuf pour cent des patients atteignaient un premier temps de céphaline activée thérapeutique en moins de vingt-quatre heures. Les résultats démontrent notamment que l'héparine permet d'atteindre une anticoagulation adéquate dans des délais acceptables. Toutefois, six heures après le début de la perfusion, vingt-deux pour cent des patients n'avaient encore aucune valeur de leur temps de céphaline activée inscrite à leur dossier médical, bien que cette inscription soit prévue dans le protocole. La création d'un protocole est une chose, mais son application en est une autre. Dans leur secteur respectif, les pharmaciens sont appelés à créer des outils de travail impliquant souvent d'autres professionnels, mais combien d'entre eux évaluent l'application des protocoles ?

Le pharmacien d'établissement fait face à des défis pharmacologiques à la fois stimulants et vastes, qui nécessitent une expertise dans des domaines bien précis. Les articles publiés dans le présent numéro du *Pharmactuel* en font foi. Nous y trouvons « Le traitement des infections au *staphylococcus aureus* résistant à la méthicilline », « L'administration de chimiothérapie intrathécale en pédiatrie », « L'application pratique de la numérisation des ordonnances en pharmacie hospitalière » et « L'utilisation d'un rince-bouche à base de morphine pour le traitement des mucosites liées à la chimiothérapie ». À ceux-ci s'ajoutent un article présentant une critique d'une étude portant sur le traitement du gain de poids associé aux antipsychotiques par la modification des habitudes de vie et la prise de metformine ainsi qu'un autre répondant à la question : « Est-ce que l'utilisation de radiopharmaceutiques ou d'agents de contraste nécessite la suspension de l'allaitement ? ». Les divers thèmes abordés par ces articles témoignent de l'importance de l'engagement du pharmacien d'établissement. Par sa présence dans l'ensemble du circuit du médicament, il est un acteur capital dans la prévention des risques ainsi que dans l'évaluation de l'acte et des pratiques pharmaceutiques.

Julie Méthot, M.Sc., Ph.D., est pharmacienne à l'Hôpital Laval et rédactrice en chef du *Pharmactuel*

ques. Comment intégrer de façon optimale et au quotidien les ressources pharmaceutiques dans la gestion du risque et l'évaluation de nos pratiques ?

La sonnerie de mon téléavertisseur me rappelle que je dois retourner à la supervision de mon stagiaire pour son conseil de départ à prodiguer à un patient avant d'aller donner un coup de main à mon collègue débordé à la cli-

nique d'anticoagulation. Telle est la réalité d'une journée de travail d'un pharmacien en 2008.

Références

1. Projet de Loi no 90. Loi modifiant le Code des professions et d'autres dispositions législatives dans le domaine de la santé. <http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=5&file=2002C33F.PDF> (site visité le 6 octobre 2008).

FORMATION CONTINUE



13, 22 et 29 janvier 2009 — Soirées de formation et de développement « SOINS PALLIATIFS »

- Lieu : 13 janvier, Montréal — 22 janvier, Québec — 29 janvier, Sherbrooke
- Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org

NOTE : ces soirées de formation sont réservées aux membres actifs et aux membres résidents de l'A.P.E.S.



19 et 20 février 2009 — Journées d'éducation permanente « INFECTIOLOGIE »

- Lieu : Hôtel Doubletree, Montréal
- Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org

21 février 2009 — Mise à jour – la 26^e conférence annuelle du Service régional d'information pharmacothérapeutique de l'Outaouais

- Lieu : Hampton Inn Ottawa et Centre de conférences, Ottawa, Ontario
- Renseignements : www.asksam.com/ovrdis tél. : 613 737-8347



17, 19 et 24 mars 2009 — Soirées de formation et de développement « NORMES USP »

- Lieu : 17 mars, Montréal — 19 mars, Sherbrooke — 24 mars, Québec
- Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org

NOTE : ces soirées de formation sont réservées aux membres actifs et aux membres résidents de l'A.P.E.S.

20 mars 2009 - 24^e journée annuelle de pharmacothérapie du Centre d'information pharmaceutique de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

- Lieu : Hôtel Delta Centre-Ville, Montréal
- Renseignements : Louise Pepin, téléphone : 514 338-2213



3 avril 2009 — Journée d'éducation permanente « RETOUR AUX SOURCES »

- Lieu : Québec
- Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org



3, 4 et 5 mai 2009 — Congrès annuel de l'A.P.E.S. « Rendez-vous 2009. Un élan d'inspiration »

- Lieu : Manoir des Sables, Orford • Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org



9, 11 et 16 juin 2009 — Soirées de formation et développement « PSYCHIATRIE »

- Lieu : 9 juin, Montréal — 11 juin, Sherbrooke — 16 juin, Québec
- Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org

NOTE : ces soirées de formation sont réservées aux membres actifs et aux membres résidents de l'A.P.E.S.



24 et 25 septembre 2009 — Journées d'éducation permanente « CARDIOLOGIE »

- Lieu : Québec • Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org



6, 8 et 13 octobre 2009 — Soirées de formation et développement « MALADIES CARDIOVASCULAIRES »

- Lieu : 6 octobre, Montréal — 8 octobre, Sherbrooke — 13 octobre, Québec
- Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org

NOTE : ces soirées de formation sont réservées aux membres actifs et aux membres résidents de l'A.P.E.S.



20 novembre 2009 — Journée d'éducation permanente « GÉRIATRIE »

- Lieu : Montréal
- Renseignements : A.P.E.S., tél. : 514 286-0776 ou www.apesquebec.org